

Cahier généalogique des familles

Un modèle pour écrire la généalogie d'une famille du pays bedjond, conçu pour un pays sans état civil ancien, où l'on se souvient de l'ordre des naissances mieux que des années, et où une maison compte souvent plusieurs mères.

Ce cahier n'est pas un titre de propriété. Il établit qui descend de qui. Il ne crée aucun droit sur une terre, une maison ou un héritage, et ne remplace ni acte d'état civil, ni jugement, ni décision de la chefferie. Dans un département sans cadastre, un arbre généalogique produit devant un tribunal ferait plus de mal à la famille que l'oubli qu'il répare.

Les six règles

1. Ce cahier appartient à la famille

Il est tenu par la famille, chez elle. ADEB LONODJI n'en reçoit ni copie, ni photographie, ni extrait, et ne publie aucun nom sans l'accord écrit de la personne ou, si elle est décédée, de ses descendants directs.

2. Qui l'a dit, et quand

Chaque fait porté sur ces feuilles indique de qui on le tient et à quelle date. Un nom sans informateur n'est pas une information : c'est une rumeur qui vient d'entrer dans les archives de la famille.

3. Une case vide vaut mieux qu'une date inventée

On écrit « année inconnue », ou l'on situe la naissance par rapport à un événement. On ne comble jamais un trou par une approximation qui deviendra, dans vingt ans, une certitude.

4. Ce cahier n'est pas un titre de propriété

Il établit une filiation, pas un droit sur une terre, une maison ou un héritage. Il ne remplace ni acte d'état civil, ni jugement, ni décision de la chefferie, et ne doit jamais être présenté comme tel.

5. Ce qui ne s'écrit jamais

Aucune contestation de paternité, aucune maladie, aucune accusation de sorcellerie, aucun reproche, aucune dette. Une phrase de ce genre, écrite une fois, se retourne tôt ou tard contre quelqu'un de la famille.

6. Les vivants décident pour eux-mêmes

Toute personne vivante peut demander que sa fiche soit retirée, corrigée ou non communiquée. Pour un enfant, c'est le parent ou le tuteur qui décide, et rien ne sort du cahier.

FAMILLE (NOM DE L'ANCÊTRE DE
DÉPART)

VILLAGE ET CANTON

CAHIER TENU PAR

OUVERT LE

NOMBRE DE FICHES DE PERSONNE
REPLIES

Comment on numérote, et pourquoi c'est la première chose à faire

Sans numéros, un cahier de famille devient illisible dès la troisième génération, parce que quatre personnes portent le même nom et qu'on ne sait plus de quel Ngarbaye on parle. Le système ci-dessous se tient entièrement à la main, sans ordinateur, et ne se dérègle pas quand on ajoute quelqu'un.

LA RÈGLE, EN TROIS PHRASES

L'ancêtre de départ porte le numéro **1**. Ses enfants portent **1.1, 1.2, 1.3...** dans l'ordre des naissances. Les enfants de **1.2** portent **1.2.1, 1.2.2...** et ainsi de suite, sans limite.

Le numéro dit donc deux choses d'un coup : **de qui la personne descend, et à quelle génération elle se trouve** — il suffit de compter les chiffres. **1.4.2.3** est de la quatrième génération après l'ancêtre.

TROIS PRÉCAUTIONS QUI ÉVITENT LES DISPUTES

La mère ne figure pas dans le numéro, mais dans une colonne. Le numéro suit la naissance, pas la maison. On note la mère séparément, sur la fiche et sur la feuille de maison, pour savoir qui est frère de père et de mère et qui ne l'est que de père.

Si l'ordre entre les enfants de deux mères est incertain, on l'écrit. On regroupe alors les enfants par maison et l'on porte, dans la colonne d'observation : « ordre entre maisons non établi ». Trancher au hasard crée un aîné qui n'en est pas un, et c'est ainsi que commencent les querelles d'héritage.

Les enfants morts en bas âge gardent leur numéro. Les sauter décale toute la fratrie et fait mentir l'ordre des naissances. On inscrit le numéro, le rang, et « décédé en bas âge » — sans autre détail, par respect pour la mère.

UN NUMÉRO NE SE RÉATTRIBUE JAMAIS

Si l'on découvre plus tard un enfant oublié entre **1.2** et **1.3**, on ne renumérote pas la famille : on lui donne **1.2bis** et l'on note sa place réelle dans la fratrie. Renuméroter, c'est rendre faux tout ce qui a déjà été écrit dans les autres feuilles.

Un dernier conseil de méthode : commencez par la **feuille de maison** de votre propre père, que vous remplirez en une heure, plutôt que par l'ancêtre le plus lointain, que personne ne situe avec certitude. On remonte ensuite d'une génération à la fois, et l'on s'arrête où la mémoire s'arrête.

Repères chronologiques, pour dater sans état civil

Presque personne, avant une certaine génération, ne connaît son année de naissance. Mais tout le monde sait **avant ou après quoi** il est né. Les événements ci-dessous sont datés et sourcés dans notre base de recherche : ils servent de règle graduée. « Né deux ans avant qu'on prenne les hommes pour le chemin de fer » est une information utilisable ; « né vers 1920 » sans rien derrière n'en est pas une.

16 mai 1903	Koumra résiste à une attaque d'esclavagistes, après le pillage de Pén
1905	Mort du chef sara Mode
1908-1912	Première révolte du Mandoul
1921-1934	Chemin de fer Congo-Océan : environ 15 000 hommes recrutés dans le seul Moyen-Chari
1927-1928	Résistances au recrutement forcé pour le Congo-Océan
1928-1929	« Guerre de Bouna » et sa répression
11 août 1960	Indépendance du Tchad
1978	Installation de la mission comboniana de Bédjondo
1986	Premières discussions des cadres bedjond autour de l'association
1993	Recensement : 4 344 habitants à Bédjondo
1995	Reconnaissance officielle d'ADEB LONODJI
décembre 2003	Forum de Bébo-Pen
2009	Recensement : 11 086 habitants à Bédjondo
avril 2023	Dixième assemblée générale de Kokotan, à Bédjondo
12 août 2023	Érection du diocèse de Koumra
juin-juillet 2026	Troisième recensement général de la population (RGPH-3)

LES ANNÉES QUE VOTRE FAMILLE NOMME

Chaque famille et chaque village datent par des événements qui leur sont propres : l'année de la faim, l'année où l'eau a emporté le pont, l'année de la grande mortalité du bétail, l'année du premier camion. Notez-les ici, et essayez de les rattacher à un repère daté ci-dessus. Ce sont ces lignes-là qui feront le plus pour la mémoire du pays.

NOM QUE LA FAMILLE DONNE À L'ANNÉE	CE QUI S'EST PASSÉ	AVANT OU APRÈS QUEL REPÈRE DATÉ	DE QUI ON LE TIENT

Fiche de personne

Une fiche par personne. À photocopier autant de fois qu'il le faut. Les cases qu'on ne sait pas remplir restent vides.

IDENTITÉ

NUMÉRO D'ABOVILLE

NOM ET PRÉNOMS

AUTRES NOMS, SURNOMS, NOM DE BAPTÊME

SEXE

VIVANT OU DÉCÉDÉ

VILLAGE DE NAISSANCE

QUAND

ANNÉE DE NAISSANCE, SI ELLE EST CONNUE

À DÉFAUT : ÉVÉNEMENT REPÈRE (« NÉ L'ANNÉE OÙ... »)

RANG DANS LA FRATRIE DE SA MÈRE (1ER, 2E...)

CHEF DE CANTON RÉGNANT À SA NAISSANCE, SI ON S'EN SOUVIENT

ANNÉE OU ÉVÉNEMENT DU DÉCÈS, LE CAS ÉCHÉANT

DE QUI

PÈRE (NOM ET NUMÉRO D'ABOVILLE)

MÈRE (NOM, ET SON VILLAGE D'ORIGINE)

MAISON DE LA MÈRE, SI LE PÈRE AVAIT PLUSIEURS ÉPOUSES

SA VIE

ÉPOUSE(S) OU ÉPOUX : NOM, VILLAGE D'ORIGINE, ORDRE

ENFANTS : NOMBRE, ET NUMÉROS D'ABOVILLE

LIEU DE RÉSIDENCE À L'ÂGE ADULTE, ET DÉPLACEMENTS

MÉTIER, FONCTION, RESPONSABILITÉ COUTUMIÈRE

CE QU'ON RETIENT DE CETTE PERSONNE, EN DEUX LIGNES

DE QUI TENONS-NOUS CES RENSEIGNEMENTS

DATE OÙ LA FICHE A ÉTÉ REMPLIE

Feuille de maison

C'est la feuille la plus utile du cahier, et celle qu'aucun formulaire venu d'ailleurs ne prévoit : un père, plusieurs mères, et les enfants rangés **sous leur mère**. Sans elle, on écrit « frère » sans savoir s'il s'agit d'un frère de même mère, et l'on perd l'information qui commande les obligations, les alliances et, le jour venu, le partage.

PÈRE		N° D'ABOVILLE	
VILLAGE, CANTON		ANNÉE OU REPÈRE	

MAISON A — MÈRE : _____ VILLAGE D'ORIGINE : _____ RANG : ____					
RANG	ENFANT — NOM ET PRÉNOMS	N° D'ABOVILLE	SEXE	ANNÉE OU REPÈRE DE NAISSANCE	OBSERVATIONS

MAISON B — MÈRE : _____ VILLAGE D'ORIGINE : _____ RANG : ____					
RANG	ENFANT — NOM ET PRÉNOMS	N° D'ABOVILLE	SEXE	ANNÉE OU REPÈRE DE NAISSANCE	OBSERVATIONS

MAISON C — MÈRE : _____ VILLAGE D'ORIGINE : _____ RANG : ____					
RANG	ENFANT — NOM ET PRÉNOMS	N° D'ABOVILLE	SEXE	ANNÉE OU REPÈRE DE NAISSANCE	OBSERVATIONS

Si le père a eu plus de trois épouses, photocopiez la feuille et continuez aux lettres D, E, F. Si l'ordre des naissances entre deux maisons n'est pas établi, ne le devinez pas : écrivez-le dans les observations.

Ascendance sur quatre générations

Feuille pour commencer par soi et remonter. Dans chaque case : le nom, puis l'année ou le repère de naissance, puis le village. Les cases sont alignées : chaque personne se trouve au-dessus de ses deux parents, le père à gauche, la mère à droite.

MOI								
PARENTS								
GRANDS-PARENTS								
ARRIÈRE-GRANDS-PARENTS								

LA CINQUIÈME GÉNÉRATION, EN LISTE

Seize personnes ne tiennent pas en cases sur cette feuille : on les met en liste, dans l'ordre des cases de la ligne précédente — les deux parents de la première case, puis les deux de la deuxième. Les lignes vides sont ici la règle.

NOM, ANNÉE OU REPÈRE, VILLAGE	DE QUI ON LE TIENT
1	
2	
3	
4	
5	
6	
7	
8	
9	
10	
11	
12	
13	
14	
15	
16	

La filiation bedjond se transmet par les hommes, et c'est par elle que se disent le nom et l'appartenance. Mais une généalogie qui n'inscrit que les pères perd la moitié de la famille et rend incompréhensibles les alliances entre villages. **On remplit les deux côtés.**

Descendance d'un ancêtre

C'est la forme que prend réellement la mémoire d'un lignage : on ne remonte pas depuis soi, on descend depuis un ancêtre. Une famille peut avoir trois enfants ou onze : des cases fixes ne conviendraient donc pas. On écrit en **liste décalée**, un cran vers la droite par génération. Les quatre traits gris marquent les crans.

ANCÊTRE DE DÉPART		BRANCHE	
DE QUI ON LE TIENT			

Exemple de trois lignes : « **1** Narmbang, année inconnue, Bédjondo » sans décalage ; « **1.2** son deuxième fils » décalé d'un cran ; « **1.2.1** le fils de celui-là » décalé de deux crans. Le décalage remplace les traits d'un arbre, et il ne se casse jamais.

[illegible]

Une branche par feuille : photocopiez-en autant que l'ancêtre a eu de fils. Quand une ligne manque de place, inscrivez le numéro et le nom seuls, et renvoyez à la fiche de personne.

Fiche d'entretien avec un ancien

Un entretien mal conduit ferme une porte pour longtemps. Trois principes : on demande l'autorisation avant d'écrire, on n'insiste jamais sur un refus, et on relit à la personne ce qu'on a noté avant de partir.

QUI PARLE

NOM ET PRÉNOMS

ÂGE OU ANNÉE DE NAISSANCE
APPROXIMATIVE

LIEN AVEC LA FAMILLE

VILLAGE

LES CONDITIONS

DATE DE L'ENTRETIEN

LIEU

QUI ÉTAIT PRÉSENT

QUI A ÉCRIT

LANGUE DE L'ENTRETIEN

L'ACCORD

LA PERSONNE ACCEPTE-T-ELLE QUE CE
QU'ELLE DIT SOIT ÉCRIT ?

ACCEPTE-T-ELLE D'ÊTRE NOMMÉE
COMME SOURCE ?

Y A-T-IL DES POINTS QU'ELLE DEMANDE
DE NE PAS ÉCRIRE ?

LES SIX QUESTIONS QUI RAPPORTENT LE PLUS

Quel est le plus ancien ancêtre dont vous connaissez le nom, et de qui le tenez-vous ?

Combien de fils et de filles avait-il, et dans quel ordre ?

D'où venait la famille avant de s'installer ici, et pourquoi est-elle venue ?

Quels hommes sont partis pour le chemin de fer, et sont-ils revenus ?

Qui, dans la famille, a été élevé par quelqu'un d'autre que ses parents ?

Quel chef régnait quand vous êtes né ? Et quand votre père est né ?

Ce qu'on ne demande pas : qui est le véritable père d'un tel, de quoi telle personne est morte, qui a été accusé de quoi, à qui appartient telle terre. Ces quatre questions font du mal et ne servent pas la généalogie.

Les termes de parenté en bedjond — table à remplir

Cette table est volontairement vide. Nous ne connaissons pas avec certitude les termes de parenté bedjond et nous refusons de les inventer : un mot faux inscrit dans un document imprimé se recopie pendant trente ans. Remplissez-la avec un ancien, et renvoyez-nous une copie de cette page seule : nous la publierons sous le nom de ceux qui l'auront établie.

Deux colonnes, parce que la nuance est souvent là : le mot, puis ce qu'il couvre exactement. Beaucoup de langues de la région appellent « père » le frère du père, et distinguent l'aîné du cadet là où le français ne le fait pas : ce sont ces écarts qu'il faut noter, car ils disent comment la famille fonctionne.

EN FRANÇAIS	LE MOT EN BEDJOND	QUI EXACTEMENT CE MOT DÉSIGNE
Père		
Mère		
Fils		
Fille		
Frère aîné		
Frère cadet		
Sœur aînée		
Sœur cadette		
Frère de même mère		
Frère de même père seulement		
Grand-père paternel		
Grand-mère paternelle		
Grand-père maternel		
Grand-mère maternelle		
Frère du père		
Sœur du père		
Frère de la mère		
Sœur de la mère		
Épouse		
Première épouse		
Co-épouse		
Beau-père		
Belle-mère		
Ancêtre		
Lignage, famille étendue		
Maison, foyer d'une mère		

Renseigné avec : _____ le : _____

Index des personnes

À tenir en dernière page du cahier et à remplir au fur et à mesure, par ordre alphabétique de nom. C'est cet index, et lui seul, qui rend le cahier consultable par quelqu'un qui ne l'a pas écrit — c'est-à-dire par vos petits-enfants.

[illegible]